



ENTRE CHARYBDE ET SCYLLA

Aujourd'hui, sur les remparts du centre pénitentiaire d'Orléans-Saran, moins de quinze sentinelles ont tenu trois bastions. Une mission impossible, qui exigerait au moins trente agents pour être menée en toute sécurité.

À vous, collègues, qui avez tenu la ligne comme de véritables hoplites, nous adressons nos félicitations. Vous avez travaillé avec l'épée de Damoclès au-dessus de vos têtes, et même si la journée s'est achevée sans drame, quand sera-t-il des autres qui suivront ?

L'administration, comme à l'accoutumée, reste sourde et aveugle. Méprisant la lente agonie de nos conditions de travail, telle une reine retranchée dans son palais. Elle nous impose des sacrifices sans véritable reconnaissance, tout au plus elle distribue quelques oboles pour se donner bonne conscience, mais refuse de renforcer les effectifs. Cynisme quand tu nous tiens....

Chaque jour, nous devons désormais choisir entre deux abîmes :

Charybde, le rappel incessant qui engloutit nos heures de repos, brise nos familles et nous épuise.

Scylla, l'insécurité totale, où l'on exige de nous l'impossible au péril de nos vies.

Mais il reste une autre voie ! Celle de refuser de travailler dans ces conditions ! De faire valoir notre droit de retrait ! D'autres journées de ce type nous attendent : ce n'est que le commencement....

Ce manque criant de personnel, que l'administration déguise sous le mot « absentéisme », n'est rien d'autre qu'une hydre nourrie par sa propre incurie. Elle nous presse, nous use, nous brise, nous poussant vers ce gouffre tout en prétendant combattre ce mal qu'elle entretient.

Nous ne sommes pas des pions jetables que l'on sacrifie sur l'échiquier de Bercy.

Le bureau local de la CGT pénitentiaire dénoncera sans relâche pour que nos droits et notre sécurité cessent d'être foulés aux pieds !

Collègues il ne tient qu'à nous de faire bouger ces lignes !